 **Ministère de l’enseignement superieur et de la recherche scientifique **

 **Université ZIANE ACHOUR- Djelfa**

 **Faculté des Lettres, Langues et Arts**

 **Département des langues étrangères**

**COLLOQUE INTERNATIONAL :**

**La littérature maghrébine francophone de l’entre-deux-guerres :**

**une forme de littérature subalterne ou un prélude à une revendication identitaire?**

 ARGUMENTAIRE :

 **La littérature maghrébine d’expression**

**française puise ses origines dans les années 20**

**avec *Aux villes saintes de l’Islam* (1919)**

**et *Ahmed Ben Mustapha, goumier* (1920)**

**de Mohamed Ben Cherif, *Zohra la femme***

***d’un mineur* (1925) d’Abdelkader Hadj Hamou,**

**de *Mamoun, l'ébauche d'un idéal* (1928),**

**de Chukri Hassen Khodja de ou *Myriem***

***dans les palmes* (1936) de Mohamed Ould**

**Cheikh et bien d’autres. Ces œuvres de l’entre**

**deux guerres et leurs auteurs sont peu connus et souvent victimes d’une généralisation réductrice et déformatrice de la part de la critique de l’époque et déformatrice de la part de la critique de l’époque et de la critique récente[[1]](#footnote-1).**

 **En effet, lorsqu’ on parle de la littérature maghrébine**

 **francophone de l’entre-deux-guerres, c’est souvent pour**

 **mettre l’accent sur sa *bâtardise esthétique*[[2]](#footnote-2)1 ou pour**

 **signaler le manque d’originalité de ses auteurs, taxés de**

 ***colonocentristes*,[[3]](#footnote-3)ou encore d’*assimilationiste* : *« De***

 ***1920 à 1949, c'est la période du mimétisme... L'écrivain***

 ***intériorise l'image que l'Autre attend de lui. La plupart de ces auteurs, en Algérie du moins, prônent l'assimilation à la France et essaient de s'identifier au modèle»*[[4]](#footnote-4)3*.* Quand on est moins hostile, on se contente de** mentionner brièvement l’existence de cette littérature avant de passer rapidement à la présentation de celle qui lui a succédé. Rares sont les recherches et les travaux qui accordent

plus d’espace et d’importance à cette période des préludes

 littéraires algériens[[5]](#footnote-5)4. Pourtant ces textes pionniers existent

 bel et bien et les circonstances accompagnant leur produ-

ction les érigent comme partie intégrante de lalittérature

 maghrébine d’expression française, au même titre que les œuvres

 qui ont vu le jour, dans les années suivantes.

 Depuis toujours, les théoriciens et les critiques littéraires acceptent mal l’idée selon laquelle les textes littéraires s’appréhendent sans les mettre en rapport avec leurs prédécesseurs. Pour arriver, selon eux, aux œuvres de Mohammed Dib ou Kateb Yacine, ou encore à ceux d’Assia Djebar, Maissa Bey ou Yasmina Khadra et autres, n’y avait-il pas un chemin déjà tracé et jalonné à parcourir ? N’y avait-il pas une première étape, qui pouvait être aussi complexe et aussi déterminante que les suivantes, à franchir ? Il serait donc temps de restituer aux écrivains précurseurs le mérite d’avoir contribué à construire le paysage littéraire dans lequel leurs successeurs ont pu élaborer les grandes œuvres de la littérature algérienne d’expression française d’aujourd’hui[[6]](#footnote-6)5.

 Pour sortir cette partie de la littérature maghrébine d’expression française de cette situation d’exclusion et l’extraire aux préjugés formulés souvent à son égard, notre colloque se propose de passer cette littérature au crible des recherches scientifiques et académiques. Les différentes interventions tenteront de répondre aux questions suivantes : Dans quel contexte social, culturel et historique cette production littéraire naissante a vu le jour ? Quelles sont les spécificités structurelles, thématiques et culturelles qu’elle fait siennes ? Quels sont ses traits caractéristiques et ses mécanismes de fonctionnement ? Dans quelle mesure cette littérature reproduit-elle des formes esthétiques ou des schèmes de pensée empruntés aux textes fondateurs français, en général, et à la littérature coloniale en particulier ? Comment ces œuvres s’affichent-elles comme véhiculaires de messages idéologiques ? Dans quelle mesure ces écrits précurseurs ont contribué à l’évolution de la littérature algérienne d’expression française d’aujourd’hui ?

**Axes d’intervention :**

* Les modalités d’expression et d’intervention des textes maghrébins de l’entre-deux-guerres
* La question de l’identité dans les premiers romans maghrébins de langue française.
* La littérature maghrébine d’expression française de l’entre-deux-guerres et celle des années 50 : rupture ou complémentarité ?
* Les romans maghrébins francophones de l’entre-deux-guerres, des romans à thèse ?
* L’apport de la littérature maghrébine d’expression française de l’entre-deux-guerres.
* La dimension intertextuelle et/ou interculturelle des écrits algériens francophones de l’entre-deux-guerres.
* Le dialogue colonisé/colonisateur dans le roman maghrébin francophone de l’entre-deux-guerres.
* La littérature maghrébine d’expression française de l’entre-deux-guerres peut-elle constituer un support didactique ?
* **Langues du colloque :** français, anglais, arabe.
* **Déroulement du colloque** :
* Le colloque se déroulera en présentiel et en ligne
* Modalités de soumission :
* Les propositions de communication comportant un titre, un résumé d'environ 500 mots (en Times New Romans 12, interligne 1.5, format Word) et une courte notice bio-bibliographique devront être adressés avant le **20 avril 2023** à l’adresse suivante :
* **Litteraturemaghrebine2023@gmail.com**
* -L'envoi des propositions au comité scientifique se fera en aveugle.
* **Calendrier :**
* **Date limite des résumés des propositions :** 15 avril 2023
* **Notification d’acceptation des propositions :** 25 avril 2023
* **Date limite des textes des propositions :** 01 mai 2023
* **Date du colloque :** 3-4 mai 2023
* **Président d’honneur du colloque :**
* Pr. Elhadj AILAM. Recteur de l’université de Djelfa.
* **Coordinateur du colloque :**
* Pr. Messaoud ABDELOUAHAB, Doyen de la faculté des lettres, des langues et des arts.
* **Présidente du colloque :**
* Dr. Baya BENDERAH
* **Président du comité scientifique :**
* Pr. Ameur LAHOUAL
* **Comité scientifique :**
* - Guy DUGAS. (ENS Paris. France)
* - Denise BRAHIMI- CHAPOUIS (Université Paris V France.)
* - Tayeb BOUGUERRA. (Université de Montpellier III. France)
* - Madhubala Bala HARJI( Université SEGI. Malaisie)
* - Mustapha TRABELSI (Université de Sfax. Tunisie)
* - Abdelouahab DAKHIA (université de Biskra)
* - Salah KHENNOUR (Université de Ouargla)
* - Chihab BESRA (Université de Djelfa)
* - Khelladi Khadidja (Université Alger 2)
* - Wafa BEDJAOUI (Université Alger 2)
* - Kamal BENATTIA (Université de Djelfa)
* - Tayab BELADEL (Université de Djelfa)
* - Mohamed AZELAOUI (Université de Djelfa)
* - Aissa AKHEDERI (Université de Djelfa)
* - Baya BENDERAH (Université de Djelfa)
* - Saliha KHALDI (Université de Djelfa)
* - Sonia KHADIR ( Université de Djelfa)
* - Dina ELKORDY. (Université d’Alexandrie. Egypte.)
* - Abbes Marzouki (Université de SFAX)
* - Aboubaker BALKISSA( Université de N’Djaména. Tchad)
* - Bilal GENç.(Université Eecyes. Turquie)
* - Nadia ABDOU (Université de Djelfa)
* - Lamia OUCHERIF. (ENS-Bouzaréah)
* - Goucem Nadira KHODJA. (ENS-Bouzaréah)
* - Bendaouma KARFAOUI (Université de Djelfa)
* - Djelloul HABOUL (Université de Djelfa)
* - Ahmed SOUISSI (Université de Djelfa)
* - Fella DJELLALI (Université de Djelfa)
* - Amel MAAFA (Université de Guelma)
* - Leila MOUSSOUDEK (Université de Mostaganem)
* - Hayat Amina RAISSI (Université de Médéa)
* - Chafia AMMI (Université de Médéa)
* - Tayeb BENDAKFAL(ENS Bousaada)
* - Ouafa OUARNIKI (Université de Djelfa)
* - Zineb CHIH (Université de Médéa)
* - Whitney BEVIL (Université Thomas Jefferson, USA)
* - Aziza BENZID (Université de Biskra)
* - Abla AHMED KADI (Université de Djelfa)
* - Salem KHADROUN (Université de Djelfa)
* **Présidente du comité d’organisation :**
* Dr. Saliha KHALDI.
* **Comité d’organisation :**
* Baya BENDERAH, Sonia KHADIR, Ouafa OUARNIKI, Omar MILIA, Mohamed NADJI, Attia SELT, Khalil SALAMAT, Mohamed HICHAM, Boualam ALLAOUI, Nadia DJALLAB, Ahmed-Amine BENHADJ, Salem KHADROUN, Ameur NAIB,
* Mohamed MAKROF, Fatna CHERIF-HOSNI, Fella DJELLALI, Hicham BOUKHACHEBA.
1. Lanasri Ahmed. La littérature algérienne entre les deux guerres, Genèse et fonctionnement. Editions Publisud. Paris, 1955, p. 129. [↑](#footnote-ref-1)
2. [↑](#footnote-ref-2)
3. Nadjet Khadda, « La naissance dřun royal bâtard », in Europe, (Algérie- Mohamed Dib). Najet Khadda, Abdelmadjid Merdaci, Benjamin Stora, Christiane Achour, (collectif). Paris : Europe et ParisBibliothèques, 2003. [↑](#footnote-ref-3)
4. 3 Jean Déjeux, « La littérature maghrébine de langue française devant la critique » dans *Œuvres et critiques*, *revue internationale d’étude de la réception critique des œuvres littéraires de la langue française*, IV, 2, Ed.Jean-Michel Place, Paris, 1980, p. 5. [↑](#footnote-ref-4)
5. 4 Il s’agit notamment des travaux de - Ahmed Lansari,DEA, université d’Oran, *Assimilation chez Mohamed Ould Cheikh* : corpus d’analyse *Myriem dans palmes*. 1981 -2-Miliani Hadj, DEA, université d’Oran, Lecture idéologique de *Zohra la femme du mineur* de Abdelkader Hadj Hamou, 1982-3-Ahmed Lansari, thèse, Ahmed Lansari, *Mohamed Ould Cheikh*, un romancier algérien des années trente face à l’assimilation, université de Lille III, 1985 [↑](#footnote-ref-5)
6. # 5 Ferenc HARD*, «*Le roman de la chevalerie algérienne : Ahmed ben Mostapha goumier de Mohammed Ben Cherif. Interférences littéraires dans le premier roman algérien de langue française*»,* in[*Bouillon de culture*](http://nadorculture.unblog.fr/). [En ligne] : http://www.limag.refer.org/Textes/ColLyon2003/Hardi.htm

 [↑](#footnote-ref-6)